L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 3 NOVEMBRE.

LE MARÉCHAL MAC-MAHON ET M. THIERS.

Nous remarquons dans les derniers journaux de Paris une polémique dont deux illustres personnalités paraissent faire les frais.

Sous ce titre: LA CANDIDATURE DE M. THIERS, *Paris-Journal*, s'exprime ainsi:

"On croirait que les sectateurs de M. Thiers, en prévision des élections générales qui sont proches, disposent dès aujourd'hui l'opinion des départements aux candidatures multiples que l'illustre vaincu du 24 mai laissera poser, et se préparent à eux-mêmes un triomphe à son ombre.

"Quelques-uns portent plus loin leur regard. Ils voient M. Thiers rentrant en triomphateur dont ils proclamé, et contraignant par le seul ascendant de son triomphe le maréchal de Mac-Mahon à lui rendre sa place, qu'il détient injustement. Si tel est le plan, il y a lieu qu'on s'en occupe, mais non qu'on s'en inquiète. L'autorité de M. Thiers est sensiblement moins forte que ses partisans ne le supposent, et leurs panégyriques n'y ajouteront rien. D'autre part, la situation du maréchal n'est pas à la merci de ces manœuvres ou des bâbilleries qui les accompagnent. M. Thiers eut fois élu ne pourrait rien contre lui. Le maréchal est une épée, et M. Thiers n'est qu'un son."

Dans le *Figaro*, M. Saint-Genest publie un article où nous trouvons le passage suivant:

"Il ne faut pas s'y tromper, cette guerre contre l'empire vise plus loin et plus haut que M. Buffet.

Déjà, en mandissant tous les jours la coalition du 24 Mai, en l'attaquant dans son principe, dans son esprit, dans la composition de son armée, il s'agissait d'atteindre celui qui est le produit du 24 Mai, "celui qui a remplacé l'illustre libérateur", c'est-à-dire le maréchal de Mac-Mahon.

Et aujourd'hui, en attaquant furieusement l'empire, en faisant comme une question de principe, en disant que "la République qui est ouverte à tous, même aux avocats de la Commune, *est à jamais fermée aux anciens serviteurs de Bonaparte, chez qui le mérite des intentions ne peut rachéter le péché des origines*..." il n'a pas de frapper celui qui, au moment du Deux-Décembre, a prononcé la parole célèbre: "La question étant entre la démagogie et le coup d'Etat, je vote pour le coup d'Etat." Et, en le frappant, il s'agit d'atteindre tous les autres avec lui, les Canrobert, les Bourbaki, les Ladmirault, les Cissey... tous ces glorieux vaincus.

Chaque coup porté à l'empire est une insulte pour Mac Mahon, pour Mac Mahon qui a servi l'empereur, qui l'a servi pendant vingt-trois ans, qui lui doit ses croix, ses grades, sa carrière.

Voilà la campagne: campagne résumée dans ce mot célèbre: "Nous ne renverserons pas le maréchal; nous mangerons ses lauriers feuille à feuille!" campagne avouée ouvertement par le *Bien Public*, et le *XIXe Siècle*, et que l'*Opinion nationale* cherche à nier aujourd'hui pour endormir le parti de l'ordre."

Le *Moniteur* devient de plus en plus agressif à l'égard de M. Thiers. A propos de l'annonce, que nous répétons sous réserves, d'un grand discours qui serait prononcé à Arcachon par l'ancien président de la République, le *Moniteur* écrit:

"Dans la situation qu'il a prise, M. Thiers ne peut plus vivre que d'équivoques, et toutes ces équivoques sont absolument percées à jour. Il a demandé la République, elle existe: il a demandé le scrutin de l'arrondissement, nous l'aurons très probablement. Aujourd'hui, il cherche un moyen de renverser le maréchal de MacMahon, il ne le trouvera pas. La politique révolutionnaire est finie en France, pour quelque temps du moins, et M. Thiers qui a tant contribué à la prolonger, se doit à lui-même d'y renoncer définitivement. Jusqu'où l'entêtement de l'ancien président le conduira-t-il? Cette interdiction est écrite, et elle s'applique de la même façon à l'université des citoyens."

Une correspondance de l'Agence Havas, reproduite par les journaux de province, attribuait aux républicains le projet d'organiser, lors des élections générales, un plébiscite en faveur de M. Thiers, afin d'amener le maréchal à se démettre de ses fonctions. L'*Opinion nationale* proteste contre cette insinuation:

"Il est faux, absolument faux, que le parti républicain songe peu ou pas à battre en brèche M. le maréchal de Mac-Mahon et à se faire, contre lui, une arme de l'immense et légitime popularité de M. Thiers. Certes, s'il nous avait été permis de choisir, nous aussions préféré que le pouvoir fût laissé entre les mains de l'homme qui en avait fait un si noble usage pour le bien de son pays."

Ainsi l'*Opinion* regrette que M. de Mac-Mahon ait remplacé M. Thiers; puis, par un saut brusque de pensée, elle affirme qu'elle préfère maintenant M. de Mac-Mahon à M. Thiers, qui gênerait les républicains. L'aveu, partagé d'un républicain, est bon à noter:

M. Thiers lui-même, dont personne plus que nous n'admire les toute-puissantes facultés, ne réaliserait pas aussi bien que M. de Mac-Mahon ce type idéal de président, peu préoccupé d'agir par son initiative, assez détaché des questions et des passions politiques, et résolu par principe à ne point opposer sa volonté à celle du pays, exprimée par ses représentants naturels".

LES VENDANGES EN FRANCE.

Nous lisons dans la *Correspondance parisienne*:

Les vendanges du département de la Haute-Saône se terminent sous un temps splendide. La récolte est exceptionnellement remarquable quant à la quantité. Les avis sont partagés sur la qualité; tandis que quelques-uns annoncent une qualité excellente, d'autres prétendent qu'elle est fort médiocre. Quant à nous, nous sommes convaincus qu'elle sera supérieure à ce que l'on aurait cru tout d'abord, et que si la qualité n'est pas celle des meilleures années elle pourra compter dans une bonne moyenne. Quant aux prix, il n'y en a pas encore de bien établi surtout pour les vins rouges. On a vendu les vins blancs de 18 à 21 francs la pièce.

Quant aux arrières-côtes, les vendanges sont aussi terminées; favorisées par le beau temps, elles ont été faites dans des conditions satisfaisantes. Mûs par des bras vigoureux, déjà les pressoirs coulent à flot, les tonneaux s'emplissent, tout un monde de vignerons s'agitent et s'abordent le sourire aux lèvres. Partout règne la plus grande animation. La joie est revenue au foyer, car il y a du vin cette année, beaucoup de vin et du bon. Cependant certains pessimistes avaient, dans un but incompréhensible, répandu le bruit que les vins de 1875 seraient inférieurs à ceux de l'année précédente.

Entre nous soit dit, M. P. G., viticulteur infatigable, que ces bruits absurdes inquiétant, parcourut les principales ouvrées de Bauné et le glucomètre en main, il fut heureux de constater que les moûts de la côte atteignaient 14 degrés 1/2 et 15 degrés, au lieu de 13 degrés, comme ceux de l'année dernière.

En résumé, quoi qu'en disent ces alarmistes, avec la quantité nous pouvons affirmer la finesse et la couleur.

Jusqu'à ce jour le prix des vins nouveaux n'est pas encore établi.

La récolte générale de la France atteindra bien au-delà de ce que l'on attendait. Bien que le phylloxera et les départements inondés nous coûtent une perte d'environ 6 millions d'hectolitres, on estime que la récolte en vins atteindra 75 millions d'hectolitres pour la France. Résultat magnifique et qu'on n'avait pas encore vu jusqu'à ce jour.

ECHOS DES INONDATIONS.— Nous lisons dans les journaux de Paris du 18 octobre:

La dernière liste des souscriptions pour les inondés du Midi qui vient de paraître au *Journal officiel*, porte à 25,424,735 fr. le total des sommes remises entre les mains de Mme la maréchale de Mac-Mahon et le membres du comité central.

Le mouvement de générosité publique qui est manifesté à cette occasion, d'une manière si éclatante, ne se ralentit pas, bien que beaucoup de listes de souscriptions ouvertes par la presse soient fermées.

La recette quotidienne est, en moyenne, de 75,000 fr.

On vient de terminer le travail relatif à la constatation des pertes occasionnées dans les départements du Midi par les inondations du mois de juin dernier.

Il résulte de ce travail que 1,245 communes situées dans douze départements ont été éprouvées par l'inondation. Dans le département de la Haute Garonne, les pertes dépassent 42 millions de francs. Les départements qui ont ensuite le plus souffert sont ceux de Lot-et-Garonne, 14,840,808 fr.; de Tarn-et-Garonne, 12,437,503 fr.; des Hautes-Pyrénées, 9,290,000: de l'Ariége, 5,240,000 fr.; de la Gironde, 4,974,000 fr., et du Gers, 3,810,000 fr.

En résumé, le montant des pertes s'est élevé à 100,063,714 fr., dont 42 millions en capital et 57 millions en récoltes et objets mobiliers, répartis entre 127,817 personnes.

Les pertes causées par les inondations de 1875 sont de beaucoup supérieures à celles constatées pendant les inondations de 1856, mais n'ont pas atteint le chiffre de celles de l'année 1866 pendant laquelle elles s'étaient élevées à 161,600,000 fr.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

Mme F. S. Chaufrein, C. W. Taylcure — Locataires et Directeurs

Tous les soirs et le samedi en matinée, la nouvelle troupe française d'Opéra-Bouffe de C. A. CHIZZOLA,

Mardi et Mercredi soir, 2 et 3 novembre, et samedi, Matinée,

Girofle-Girofla,

Jeudi, Vendredi et Samedi soir,

La Fille de Mme Angot.

MATINÉE SAMEDI A MIDI.

Grande représentation dimanche soir 7 novembre.

En préparation le Canard à trois becs.

On retient les places 5 jours d'avance.

La contrôle est ouvert de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 2nov

Théâtre St.-Charles.

Accueil chaleureux à la nouvelle troupe.

Mr. OLIVER DOUD BYRON,

Tous les soirs de la semaine et SAMEDI, matinée à midi.

Jouera dans une série de PIECES A SENSATION.

VENDREDI—Bénéfice de M. BYRON.

Voir les petites affiches. 3nov

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodomique,

Sous la direction immédiate de MRS. MAC HARRY ET SAMPSELEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, C est ouvert au No 207 de la rue de Canal. Prix pour la session, $40, dont la moitié d'avance. Exemption libérale pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—au No. 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM.

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks, Dr Holcombe, Harry Hays, Dr Polwell, Jack Moore, C. S. Hunt, M. L. Navra, John Wilson, J. Gildner,

Mmes G. W. R. Bailey, Glendy Burke, R. H. Marr, J. C. Swayze, J. G. Brown, Wash. Marks, N. O. Kreeger, A. Cannon, S. Harby.

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elle & Blackmar et Kreeger. 24oct

La Bienvenue à nos amis

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ DE POMPIERS.

—DONNÉ PAR—

Le VIGILANT Steam Fire Company No 3.

—AU—

GRUNEWALD HALL,

Le SAMEDI, 13 novembre 1875.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

GEO. H. TARDY. HENRY FORSCHLER.
HENRY WEISENBACH.

Prix du billet.....$2 00.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant:

F. KREEN, coin Chemin du Bayou et Galvez.
D. REYD, rue Mandeville, entre Orléans et Urquhart.
T. RABENACK, coin Dumaine et Tonti.
J. RILEY, 26e rue Gomez.
E. GRILLOT, rue des Français, entre Libéraux et Forcs.
J. RUPP, rue Sauvage, près la route St-Jean.

On recevra, jusqu'au 1 novembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire et du restaurant. S'adresser à GEO. H. TARDY, 74 rue Ste Anne.
HENRY FORSCHLER, coin Hôpital et Galvez.
HENRY WEISENBACH, rue Chaltorne, entre Gasquet et Palmyre. 24oct—31—7nov

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Dauphine.

—Dirigé par—

G. J. LORD.

LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.

Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'académie. 3sept—2m

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par ce élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—2mois

Collége Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et la nuit des élèves de 5 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilége d'élève à vendre. 31janv—1an M TF

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de 5 à 16 pieds et plus de mille pieds. Bois fin. Bois Bianchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & HERY,
215, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE.

10juil—1an

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—3m

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax Payers and the public in general that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He wants tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Dauphine au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier ses clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.
1er oct.—1m. No 56 Passage de la Bourse.

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,

11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront pour du comfort, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement. 15nov—1an

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 27 de North Peter street (entre les rues Douane et Bienville)

LES planteurs, les sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.

14 sept—2 m

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

LES BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage en combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
1sept—1an Propriétaire.

BODLEY Brothers,

Dépôts de wagons Wheeling.

Au No 64 de la rue de la Commune, entre les rues Magazine et Tchoupitoulas.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Fabricants et marchands de toute espèce de WAGONS d'habitations et de fermes.
WAGONS à canons, charrettes à cannes et à ris, pour bœufs et mules.
WAGONS à canons, charrettes à bagasses, charrettes légères, diables, brouettes, rayons, etc.
GRAISSE, patentée, de Bodley, pour essieux.
MACHINES patentées, à engrais, de Bodley.
Les seules faites pour distribuer les engrais.
Ces machines ont été employées par de nombreux planteurs, dans le courant de cette année; ils en sont très satisfaits sous le rapport de l'économie de travail et de la manière de distribuer.
Les ordres sont promptement remplis.
19oct—1m.

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'encaisseur Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois.

On se rend à domicile. Entre franco.

J. REGON,
1sept—1an coin Dauphine et St-Louis

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE SIDWELL,

94 rue St-Charles.

Dimanche, 31 octobre et pendant la semaine. Mat nées, Mercredi et Samedi

Le nouveau et l'original drame de Baker et Farron, caractéristique de la vie de New York, écrit expressément pour eux par C. W. Taylcure, intitulé:

HEINRICH et HETTIE.

Dans le cours de la représentation, Baker et Farron reproduiront leurs spécialités originales Chris et Lena, comprenant le célèbre Little Fraud, Tim O'Harry, Les Maudon Guards et aussi nombre de danses et de chansons nouvelles. A cette représentation figureront plusieurs membres nouveaux de la troupe dramatique de l'académie. Vendredi, avant dernière représentation et bénéfice de Baker et Farron.

Dimanche 7 novembre, début du grand acteur à sensation, MILTON NOBLES, secondé par la troupe de drames et de spécialités de J. F. Rogers. 3oct

1876.

L'EXPOSITION AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

—A LA—

NOUVELLE ORLÉANS.

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président.
SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président,
JAMES I. DAY, W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL, JOHN G. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats Unis; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques chênes y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, suffisent amplement à la grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dependances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Il y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 80 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2oct—3m—t.1.2j

ASSUREURS DE MOBILE,

Actif Collectif - $1.032.718,66

Compagnie d'assurance de ST-LOUIS.

Actif.....$320,598.22

Feu. Rivières. Mer.

Les risques sont pris aux plus bas des taux du tarif de la Nouvelle-Orléans, par

L. W. BAQUIÉ, Agent,
17 oct—1m En No 51 de la rue Gravier.

FACTORS AND TRADERS!

INSURANCE COMPANY,

37.....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Brittin,
John I. Noble, A. H. May,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Richard Milliken, T. Lytt Lyon,
Samuel E. Moore, Wm. C. Raymond,
I. L. Warren, Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander, Joseph McElroy,
A. A. Yates, E. B. Wheelock,
John I. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Scherck, Wm. J. Behan,
B F. Kechleman.

1 sept—2m

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY, J. FENNADNEZ,
J. H. KELLER, FRED. WING,
DAVID WALLACE, W. S. THOMAS,
B. C. PALMER. JAS. JACKSON,

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà, et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12 oct. 75—1 an. JOHN WALTON, caissier.

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité: ceux encouragent les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Vous les dépôts sont payables à vue demande, 1er mars 75—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans,

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques du feu, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. COLAPIETRO, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS—

Victor Maignan, W. B. Schmidt,
L. F. Génarès, A. Bonnecaze,
X. Saloy, H. Labasse,
J. Sayle, H. G. Dally.
A. Chiapella.

LOUISIANA

ÉQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES

GRAVIER ET CARONDELET,

NLLE-ORLÉANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants:

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de Louisiane; sa fondation date de huit ans, elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations.

Elle est dirigée par nos propres citoyens et ses fonds étant sagement placés au Sud elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'ÉQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA QUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA ÉQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA ÉQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs:

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON, E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM, W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE, JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS, CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE, JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN, JAS. I. DAY,
E. A. TYLER, E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK, HENRY M. PAYNE.
J. W. STONE, S. B. NEWMAN,
ALEX. MARKS, JOHN H. PIKE,
H. J. VOSS, J. B. LALLANDE,

3sept—2m

New Orleans Crédit Foncier Association.

Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.

—QUATRIÈME ETAT ANNUEL—

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, le New Orleans Crédit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, tin de la quatrième année fiscale:

Montant total à reprêter réalisés sur les balisses du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....		$1,791 70
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....		5,345 38
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	$3,499 93	
Escompte de billets payés avant l'échéance.....	247 71	
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière.....	1,251 46	
		$7,037 06 $7,137 08
L'actif de la Société est comme suit.		
Billets payables mensuellement garantis par premiers hypothèque et privilége de vendeur.....	$34,955 77	
Propriétés foncières.....	9,450 22	
Comptant: A la banque nationale de l'Etat.....	$1,661 41	
Currency des Etats-Unis.....	144 25	1,810 67
Effets à recevoir.....		7,160 15
Divers débiteurs.....		199 77
Installations.....		1,000 00
Intérêt courant.....		255 38
		105,172 97
Actions payées en plein.....	79,150 00	
Actions payées en partie.....	3,792 85	
Scrip.....	4,830 00	
Dividende No 1 non réclamé.....	127 20	
Effets à payer comptant.....	400 00	
Divers créanciers.....	40 70	
Surplus de l'actif.....	16,470 22	105,172 97

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un extrait exact des livres de la Société.

A. SAULT, J. A. FERNANDEZ, Président.
Secrétaire.

Signé, sous serment, par devant moi, ce 21 octobre A. D. 1875.

G. LEGARDEUR, JR., Notaire public.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
158 rue du Canal

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
CHAS. KILBRAW, Trésorier. 22mars75—1an

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LAPRUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLÉANS.

INCORPORÉE EN 1866,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUCKERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster J. Kohn, E. F. Theurer,
G. H. Braughn, Geo. Binder, P. Thormählen,
H. Curtius, G. L. L. Mayer, J. Voeikel,
C. Del Bondio, H. Oerting, Frank Vatter,
F. W. Dielmann, H. Rodwitz, J. J. Weckerling
A. Gaiser, L. Reder, J. A. Weinert,
L. Grunewald, Thomas Schorr, H. Zuberbier,
J. Hasinger, H. Schulte, F. M. Ziegler,

8juin—1an

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,

COTE SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

20,000 BILLETS A $50.

ARMOIRES A GLACES

JOSEPH B. HUBBARD,

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Payés en Or.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts.

Coin Perdido

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'opéra plus grande théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

CAUSEUSES, SOFAS,

20,000 BILLETS A $50.

ARMOIRES A GLACES

LISTE DES LOTS:

Un gros lot.....	$100,000
1 lot.....	30,000
1 lot.....	20,000
1 lot.....	10,000
2 lots de $5000.....	10,000
4 lots de $2500.....	10,000
20 lots de $1000.....	20,000
50 lots de $500.....	25,000
1200 lots de $100.....	120,000
2000 lots de $50.....	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200..20,000
100 lots d'approximation de $100..10,000
100 lots d'approximation de $75..7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à.....$502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier.....	50 00
Demi-billet.....	25 00
Dixième de billet.....	5 00
Vingtième de billet.....	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER LES MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

Une grande variété de

Bons meubles de salle à manger, à bas prix,

PUPITRES, BIBLIOTHÈQUES,

OBJETS DE FANTAISIE.

Un bon assortiment de meubles de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux.

La maison emballe, livre et expédie les marchandises gratis.

Elle sollicite les ordres de la campagne.

On s'y fait un véritable plaisir de montrer les articles.

VENEZ LES EXAMINER.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

VENTES JUDICIAIRES.

La succession de Turpin vs. la veuve L. J. Sigur.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 7,747. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terr